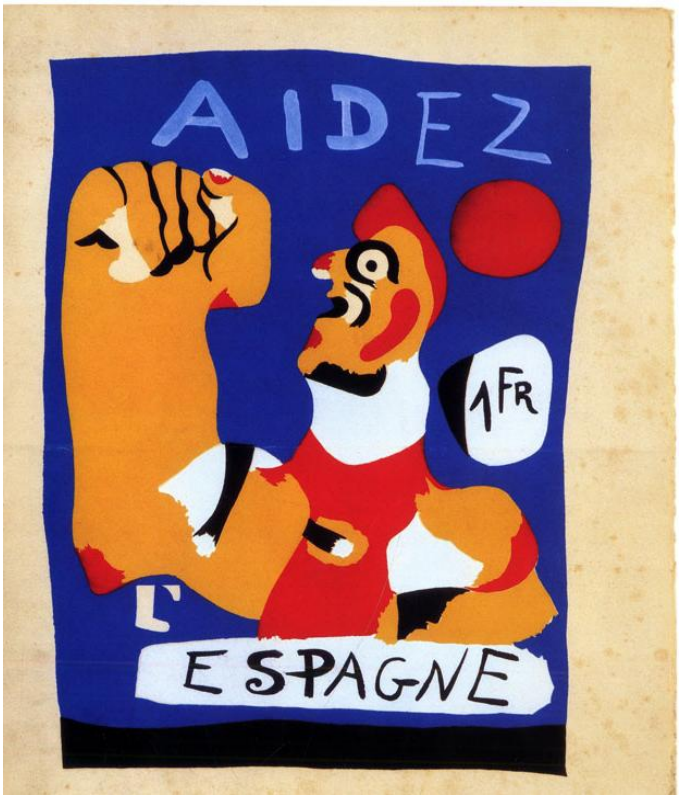
MUSÉE
ZERVOS
MAISON
ROMAIN
ROLLAND
VÉZELAY

Dossier Pédagogique 2014



Musée Zervos

Musée Zervos - rue Saint-Étienne - 89 450 VÉZELAY
Tél. 03 86 32 39 26 - Fax 03 86 32 39 27 - musee-zervos@cg89.fr
www.musee-zervos.fr

Le Musée Zervos à Vézelay a été inauguré en 2006. Musée de taille modeste, installé dans la maison de Romain Rolland, il accueille une importante collection d'œuvres du XXe siècle, principalement issues du legs Zervos, mais aussi d'acquisitions récentes par le Conseil général de l'Yonne.

Christian et Yvonne Zervos, éditeurs de la revue *Cahiers d'Art* à Paris, ont acquis en 1937, une maison à la Goulotte, sur la commune de Vézelay. Leurs amis, peintres, poètes, sculpteurs, architectes, y ont parfois séjourné.

En 1970, après la mort d'Yvonne, Christian Zervos décide de léguer leurs biens à la ville de Vézelay. C'est pourquoi le public peut désormais découvrir des œuvres majeures de l'art moderne au cœur même de la cité médiévale.

Les accrochages sont renouvelés annuellement. Pour 2014, deux accrochages temporaires établissent une filiation entre *Cahiers d'Art* et les arts premiers :

- *Tristan Tzara et Cahiers d'art,* du 15 mars au 11 juin,
- *L'art Dogon,* de début juillet au 15 novembre.

En couverture : *Composition bleue*, Joan Miró, pochoir sur vélin pour *Cahiers d'Art* n°1, 1934 / *Aidez l'Espagne*, Joan Miró, projet de pochoir, gouache sur papier, 1937, 57x43,2

MUSÉE
ZERVOS
MAISON
ROMAIN
ROLLAND
VÉZELAY

Sommaire

Description du musée	p.4
Organisation de la visite	p.5
Dada et Tristan Tzara	p.6
Joan Miró	p.8
Wifredo Lam	p. 11
Pablo Picasso	p.13
Jean Hélion	p.15
Alexander Calder	p.17
Les artistes de l'abstraction	p.18
Comment fonctionne un musée	p.19
Thèmes en lien avec les programmes	p.20
Valider les compétences au musée	p.21
Détails d'œuvres à retrouver	p.23
Bibliographie et sitographie	p.24

Description du musée

Le musée reste tout d'abord une maison d'habitation, ce qui implique de petites pièces et une organisation parfois complexe. Prenez le temps de regarder par les fenêtres ; le paysage a toute son importance dans la conception du lieu.

Le musée se compose de quatre parties :

- L'entresol au plafond voûté, dans lequel vous pourrez observer les œuvres de Jean Hélion, mais qui permet également d'accéder au vestiaire des visiteurs
- La terrasse à laquelle on accède en passant devant une peinture murale de Fernand Léger
- Le corps de bâtiment principal, composé de trois niveaux (voir plan)
- La maison du jardinier, accessible soit par l'entresol, soit par l'extérieur, et qui abrite les présentations temporaires

Les différents niveaux sont accessibles par des escaliers parfois étroits. Un ascenseur est à la disposition des personnes à mobilité réduite. Après avoir déposé votre vestiaire à l'entresol, vous pourrez prendre le temps de discuter avec les élèves et organiser les groupes sur le banc, en face de l'esquisse *Grand Luxembourg* d'Hélion. La visite peut alors démarrer soit par la salle des années 1920 (à l'angle de laquelle vous trouverez une vitrine exposant la biographie du couple Zervos et de Romain Rolland), soit par la salle des sculptures, noyau du musée.

MUSÉE
ZERVOS
MAISON
ROMAIN
ROLLAND
VÉZELAY

Organisation de la visite

Le musée, situé au bas de la rue Saint Étienne, est ouvert du 15 mars au 15 novembre, tous les jours sauf le mardi et tous les jours en juillet et août. L'accueil du public se fait de 10h à 18h.

Les salles étant petites, il faut prévoir des groupes restreints. En effet, une visite dans de bonnes conditions suppose au maximum de 10-12 élèves par salle. Un enseignant devra accompagner chaque groupe.

Ne pas oublier de rappeler aux élèves que les œuvres d'art sont uniques et fragiles ; par conséquent, il ne faut pas les toucher et faire attention de ne pas se coller aux murs, comme ne pas souffler sur la fragile sculpture de Calder...

Les collections sont riches ; prévoyez un ou deux thèmes à développer, mais ne tentez pas l'exhaustivité. Mieux vaut profitez du calme du lieu et de la proximité avec les œuvres pour laisser les élèves s'exprimer devant les œuvres d'art.

Pour réserver et organiser votre visite, prenez contact avec le musée au **03.86.32.39.26**. En cas d'empêchement, merci de prévenir rapidement.

Ce dossier propose des visites thématiques et quelques pistes pédagogiques. Des fiches complémentaires peuvent être communiquées aux enseignants, notamment sur Alexander Calder et Jean Hélion, ou sur l'étude d'une œuvre en détail. Si vous souhaitez aborder un thème précis, n'hésitez pas à contacter Aurélie Caudron, professeur de Lettres Modernes, missionnée par le Rectorat auprès du musée Zervos, aurelie.caudron@ac-dijon.fr ou par téléphone au 03.86.32.25.02.

La manicule, petit clin d'œil à la typographie Dada, vous indique les activités pédagogiques que vous pouvez réaliser avec vos classes.

DADA et Tzara

Tristan Tzara par Man Ray

« Nul n'est censé ignorer dada »

En 1932, Georges Hugnet publie en cinq fascicules dans la revue *Cahiers d'Art* une histoire de Dada. Le mouvement semble déjà mort, enterré par le triomphant Surréalisme aux mains d'André Breton. Tristan Tzara, initiateur du mouvement dadaïste proteste contre certaines interprétations de l'historien. En vain.

Le mouvement Dada est né en février 1916 à Zürich lorsqu'Hugo Ball ouvre le Cabaret Voltaire. On y expose les tendances artistiques de la modernité à travers les œuvres de Picasso, De Chirico, Modigliani, Cendrars et Apollinaire. Musique, danse, chansons, poésie sonore, rythment des soirées très agitées. Tristan Tzara, avec à ses côtés Hans Arp, Marcel Janco, lance un mouvement avant-gardiste, fondé sur la polémique et la provocation, en révolte contre les élans martiaux qui avaient mené à la Première Guerre. Dada s'auto-baptiste le 14 juillet 1916, puis le « microbe vierge », selon les mots de Tzara, envahit l'Europe dès 1917 et traverse l'Atlantique via ses publications emportées par Picabia, Marcel Duchamp, Man Ray.

DADA SOULÈVE TOUT

DADA connaît tout. DADA crache tout.

MAIS.....

DADA VOUS A-T-IL JAMAIS PARLÉ :

OUI = NON de l'Italie
des accordéons
des pantalons de femmes
de la patrie
des sardines
de Fiume
de l'Art (vous exagérez cher ami)
de la douceur
de d'Annunzio
quelle horreur
de l'héroïsme
des moustaches
de la luxure
de coucher avec Verlaine
de l'idéal (il est gentil)
du Massachussetts
du passé
des odeurs
des salades
du génie . du génie . du génie
de la journée de 8 heures
et des violettes de Parme

JAMAIS JAMAIS JAMAIS

DADA ne parle pas. DADA n'a pas d'idée fixe. DADA n'attrape pas les mouches

LE MINISTÈRE EST RENVERSÉ. PAR QUI ? PAR DADA

Le futuriste est mort. De quoi ? De DADA
Une jeune fille se suicide. A cause de quoi ? De DADA
On téléphone aux esprits. Qui est-ce l'inventeur ? DADA
On vous marche sur les pieds. C'est DADA
Si vous avez des idées sérieuses sur la vie,
Si vous faites des découvertes artistiques
et si tout d'un coup votre tête se met à crépiter de rire,
si vous trouvez toutes vos idées inutiles et ridicules, sachez que

OUI = NON

C'EST DADA QUI COMMENCE A VOUS PARLER

« J'écris ce manifeste pour montrer qu'on peut faire les actions opposées ensemble, dans une seule fraîche respiration ; je suis contre l'action ; pour la continuelle contradiction pour l'affirmation aussi, je ne suis ni pour ni contre et je n'explique car je hais le bon sens. », Tristan Tzara, manifeste Dada, 1918.

En 1920, Tristan Tzara débarque inopinément à Paris chez Picabia. Quelques jours après, se déroulent les premières réunions publiques parisiennes Dada, houleuses forcément. On lit des manifestes, on joue des pièces de théâtre, et on se bagarre à l'occasion. André Breton est attiré par l'élan révolutionnaire et destructeur de ce mouvement hors norme, mais s'affranchit rapidement du jeune agitateur qui mène la danse. Le 13 mai 21, il dirige le « Procès Barrès », procès fictif qui s'attaque à la culture officielle et bien pensante, sans se soucier de Tzara. Dès l'année suivante, les deux hommes se brouillent et en 1923, Breton perturbe la pièce de théâtre *Le cœur à barbe* de Tzara, épisode relaté dans *Nadja* et remis en question par Tzara dans la lettre qu'il adresse à Christian Zervos (lettre présentée actuellement au musée). Au groupe dadaïste succède le groupe surréaliste, davantage tourné vers le rêve, l'introspection, la recherche sur l'inconscient. La lutte anarchique de Dada est supplantée par une révolution savamment orchestrée par André Breton, qui publie en 1924 le premier *Manifeste du surréalisme*.

Tristan Tzara, poète, ne rejoint le surréalisme qu'en 1929, et quittera le mouvement en 1935 lui reprochant un manque d'engagement politique. Il participe à la rédaction de *Cahiers d'Art* jusqu'en 1948, introduisant des artistes majeurs au sein de la revue. Son goût pour la collection d'œuvres et d'objets provenant d'Afrique et d'Océanie, semble remonter à la fin des années Dada, c'est-à-dire 1924. Une exposition autour de l'art Dogon est prévue début juillet.

Activités Dada

- **Le poème Dada** :

Pour faire un poème dadaïste, par Tristan Tzara, 1916
Prenez un journal.
Prenez des ciseaux.
Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.
Découpez l'article.
Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.
Agitez doucement.
Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.
Copiez-les consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.
Le poème vous ressemblera.
Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

- **Les revues Dada**, qui jouent sur la typographie, doivent être lues dans tous les sens : nouvelle approche très libérale du mot, selon Tzara « chaque page doit exploser, soit par le sérieux profond et lourd, le tourbillon, le vertige, le nouveau, l'éternel, par la blague écrasante, par l'enthousiasme des principes ou par la façon d'être imprimée ».

- **Les papiers collés** : Sont exposés au musée Zervos les papiers collés d'Henri Laurens.

- **Les collages** : utilisés aussi bien par les peintres comme Max Ernst que par les poètes comme Paul Éluard, notamment dans leur recueil *Répétitions*, 1922, paru aux Éditions *Au Sans Pareil*.

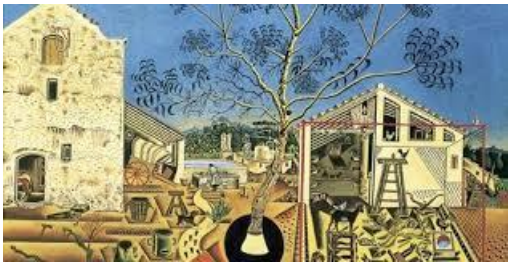
- **Le photomontage** : utilisation d'images photographiques assemblées comme des pièces mécaniques automobiles. Le photomontage est à l'image ce que le ready-made est à l'objet. Voir les photomontages de Georges Hugnet exposés dans la maison du jardinier, qui de dadaïstes ont glissé vers le surréalisme.

Le rossignol chinois, Max Ernst
Photomontage, 1920

Le groupe dadaïste en 1930
Photo de Man Ray
Derrière : Man Ray, Jean Arp, Yves Tanguy et André Breton.
Devant : Tristan Tzara, Salvador Dalí, Paul Éluard, Max Ernst et René Crevel.

Joan Miró

Peintre catalan, 1893-1983



Joan Miró ne quitte sa Catalogne natale qu'en 1919, après avoir acquis une notoriété certaine avec des premières œuvres nettement influencées par l'impressionnisme, le fauvisme et le cubisme. Il nomme lui-même cette synthèse « détaillisme » et cette technique trouve son achèvement dans le tableau *La ferme* de 1922 (image ci-contre).

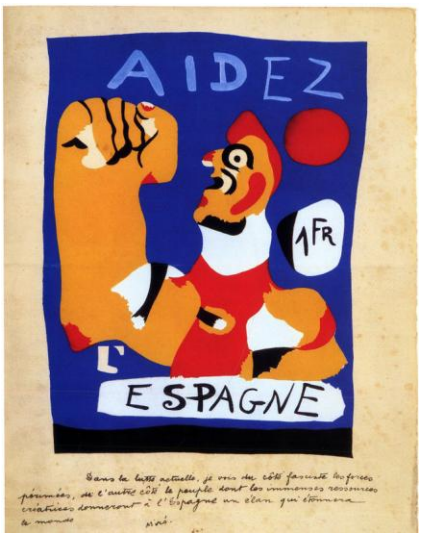
Influences dadaïstes et surréalistes

En 1920, il rencontre à Montparnasse les créateurs du mouvement Dada, en premier lieu Tristan Tzara. Le surréalisme naissant quelques années plus tard se rallie Joan Miró, qui se fonde dès lors sur une inspiration puisée dans l'inconscient et l'onirisme. Cette période connaît son apogée avec *Carnaval d'Arlequin* (image ci-contre), qui fera dire à André Breton que Miró était « le plus surréaliste d'entre nous ».

« Assassiner la peinture »

En réalité, le peintre qui côtoie Paul Klee, Pablo Picasso, Max Ernst, trouve rapidement son autonomie par rapport au surréalisme, en souhaitant échapper à toute peinture conventionnelle, quitte à « assassiner la peinture », comme il l'écrira à maintes reprises. Dès 1930, il multiplie les expériences artistiques : le collage, la sculpture, la céramique, le pochoir, la calligraphie, l'illustration de recueils de poèmes (Jacques Prévert, Raymond Queneau, René Char, Robert Desnos, Tristan Tzara…). A ce titre, il collabore à *Cahiers d'art* en effectuant notamment les pochoirs exposés à l'entresol du musée, et plusieurs couvertures de la revue.

Un peintre engagé



En 1937, le couple Zervos souhaite soutenir les Républicains dans la guerre d'Espagne. Miró effectue un projet d'affiche « *Aidez l'Espagne* », qui sera édité sous forme de timbre (image ci-contre) pour aider ses compatriotes. Par ailleurs, une importante correspondance entre le peintre et l'éditeur révèle une collaboration qui a perduré. Miró a souvent fait don de ses œuvres pour financer la revue.

Après la Seconde Guerre, Joan Miró acquiert une renommée mondiale. Il réalise entre autres des murs de céramique pour le siège de l'UNESCO à Paris, et de nombreuses sculptures pour la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence. En 1972, est créée à Barcelone la Fondation Miró.

Le poème tableau

Exposée dans la maison du jardinier jusqu'au 15 juin, cette étonnante calligraphie à l'encre de Chine, propose de découvrir un poème tableau. Les mots se mêlent aux onomatopées, rappel dadaïste de la poésie sonore. Au Cabaret voltaire, en 1916, Hugo Ball, travesti en homme robot déclamait son poème *Karawane*, exclusivement composé de sons. Le trait accompagne la lecture de cette œuvre, où l'on découvre le « merdre » du Père Ubu d'Alfred Jarry, l'idiotie chère aux dadaïstes et une tonalité d'humour potache. La nature, avec les hirondelles, la petite ouvrière (l'abeille), les tulipes et les rossignols, cohabite avec un général cocasse.

Extrait du sixième feuillet

de ceux qui disent que / 2 et 2 / font 4 / ce qu'il faut c'est que 2 et 2 / fassent / des istes aussi
artichauts à trois cheveux / de radis que les ismes /
Soeur hirondelle jete des / diamants sur la terre glaise l'aile de l' / hirondelle dessine des
graphitis sur ces / céramiques sillonnées par la chevelure de / la petite ouvrière / à cinq sous
la pièce une étoile / se mire
merdre / 13 / le vieux général aux fesses / épinglées sur les oreilles en forme / d'ailerons
commande aux thypes / tulipes marchez à droite marchez / à gauche visez à droite visez à
gauche / que le bout de vos oeillets pisse/ des rossignols dont la lecture

Avec les élèves, on propose de composer un poème-tableau. La mise en page doit se faire sur un papier blanc, l'écriture à l'aide d'un calame trempé dans l'encre. Signes et dessins accompagnent le texte disposé partout sur la page. Cette libéralité face à la ligne fait réfléchir sur la présentation du texte et peut permettre aux élèves les moins à l'aise dans un cadre scolaire de s'exprimer librement sur une feuille.

Les œuvres de Miró actuellement exposées

- ✓ *Paysage au soleil*, 1918, fusain sur papier, 32x37,7
- ✓ Plusieurs planches préparatoires de gravures pour illustrer le recueil *Enfance* de Georges Hugnet, 1932
- ✓ *Composition bleue, 1934, pochoir sur vélin*
- ✓ *Composition rouge, 1934, pochoir sur vélin*
- ✓ *Personnages*, 1937, huile et encre de chine sur bois, 10,5x8,5
- ✓ *Aidez l'Espagne*, 1937, projet de pochoir, gouache sur papier, 57x43,2
- ✓ *De l'assassinat de la peinture à la céramique*, 1948, manuscrit illustré, encre sur vélin, 8 planches

Pourquoi ces œuvres ne seront-elles exposées que cette année ?

La conservation des œuvres nécessite certaines précautions. Les supports papier craignent en effet le soleil, et c'est pourquoi les pochoirs, gouaches et gravures de Miró sont situés dans des zones épargnées par le soleil : la citerne dénuée de fenêtres et la vitrine au premier étage qui tourne le dos à l'éclairage direct. Si le papier est insolé, celui-ci va jaunir.

Ainsi, pour permettre au public d'admirer ces fragiles images, les personnels du musée ferment-ils les volets chaque soir et à chaque rayon de soleil trop brillant. De surcroît, le projet de pochoir « *Aidez l'Espagne* » est couvert d'une protection en carton tous les soirs à 18 heures. Son exposition à la lumière et au public se limitera alors à quatre mois et demi dans l'année. Cependant, pour permettre de profiter encore longtemps de ses couleurs vives, à la fin de la saison, cette œuvre retournera en réserve pour un **repos forcé de trois ans**.

Amateurs de Miró, ne tardez pas…

Le pochoir

Composition rouge, Joan Miró 1934
pochoir sur vélin

La technique du pochoir consiste à déposer la couleur par couches en suivant une forme découpée dans le pochoir, en carton, métal ou bois. La peinture au pochoir est encore fréquemment utilisée, notamment par les artistes du *street art*. Avec un peu de temps et de patience, les élèves peuvent réaliser leur propre pochoir, à l'image des formes biomorphiques de Miró.

Wifredo Lam

La jungle, 1942
huile sur papier, 239x229

Né à Cuba en 1902, il a résidé en Europe, en Amérique du Sud et aux États-Unis. Il décède à Paris en 1982.

Lam, peintre inspiré par de multiples cultures

Sa mère descendait d'espagnols et d'africains du Congo déportés par l'esclavage, son père avait émigré de Chine dans les années 1830 vers l'Amérique pour s'installer à Cuba en 1880 où il devint commerçant et écrivain public.

Cette diversité des origines fera de Lam un homme habité par de multiples traditions, le culte des ancêtres inspiré d'Orient, les rites africains, auxquels s'ajoutera le catholicisme cubain. Sa marraine était prêtresse du culte Santeria qui mêlait les traditions chrétiennes au culte polythéiste. Il se passionne pour le dessin dès son enfance et à partir de seize ans reçoit l'enseignement de peintres cubains. Il part ensuite pour Madrid en 1924, puis Barcelone pour étudier la peinture.

Lam, un peintre engagé

En 1936, il s'engage auprès des républicains dans la guerre d'Espagne. Lors d'un séjour en France en 1938, qui durera deux ans, il fait la connaissance d'André Breton, rencontre Picasso qui lui présente Léger, Éluard, Breton, Miro, Matisse, Tzara… et le couple Zervos. Jusqu'à l'entrée de troupes nazies dans Paris, il verra quasi quotidiennement Yvonne Zervos, qui le soutient dans son travail. En 1941, il part à la Martinique où il se lie d'amitié avec Aimé Césaire. Puis en 45, il rentre à Cuba où sévit la dictature de Raoul Batista qui asservi particulièrement la population d'origine noire. Il entame alors une œuvre destinée à dénoncer l'oppression cubaine et au-delà toute forme d'oppression.

« *Révolté par la misère des Noirs, tout le drame colonial de ma jeunesse revivait en moi, alors pour défendre la dignité de la vie, j'ai commencé à fabriquer des tableaux dans la direction africaine.* » Wilfredo Lam, entretien avec Max-Pol Fouchet, 1976

Son tableau *La jungle*, acheté par le MoMA de New-York en 1945, lui assure une notoriété mondiale. Lam se met à voyager beaucoup avec des points d'ancrage à Paris, et surtout en Italie. Après la révolution castriste, il est accueilli triomphalement à Cuba en 1963.

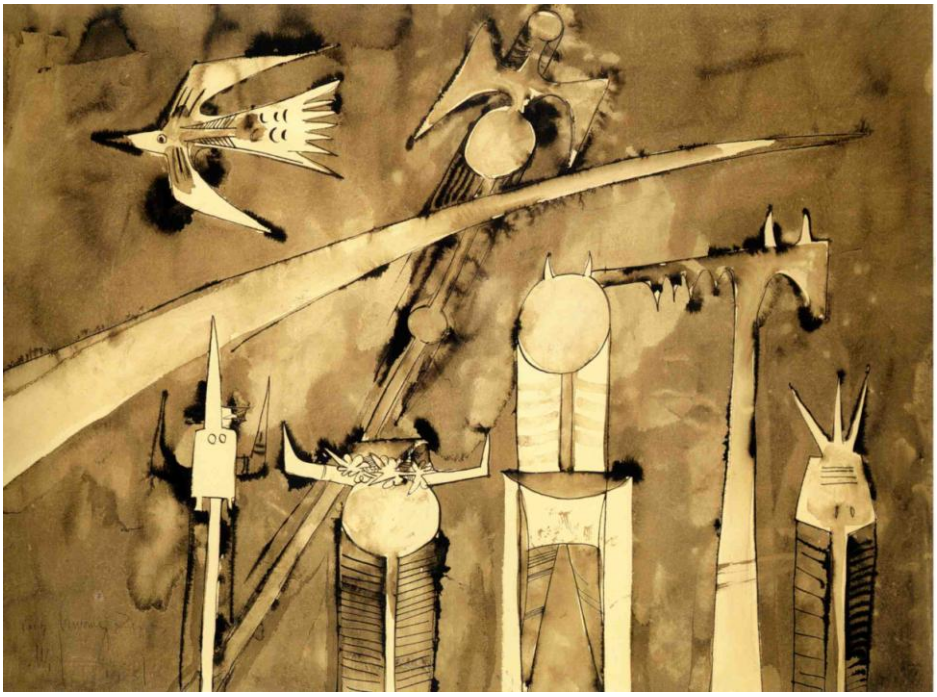
L'intuition de la peinture primitive

Dans l'œuvre abondante laissée par Wifredo Lam, transparaît à partir de son séjour à Cuba en 1941 l'inspiration du monde magique dont lui parlaient les femmes de sa famille. Ses tableaux sont traversés de lianes et de figures totémiques. Cette tendance se ressentira dans l'ensemble de ses travaux : gravures, toiles, céramiques murales…

Si on ne peut pas rattacher directement l'œuvre de Lam au surréalisme, il a pourtant été l'un de leurs proches et a notamment illustré les poèmes de Tristan Tzara, André Breton, René Char. Il est aussi demeuré très lié aux écrivains de la Négritude, ses gravures ornent les poèmes d'Aimé Césaire et d'Édouard Glissant.

Sont exposés au premier étage :

- ✓ *Buste de femme*, aquarelle sur papier, 1939
- ✓ *Composition aux oiseaux*, plume et lavis encre de Chine, dédicacé à Yvonne Zervos, 1953



La technique du lavis et l'utilisation de l'encre de chine permettent de mêler de manière subtile l'eau et l'encre de Chine. Les oiseaux de Lam ne sont pas sans rappeler les figures des arts premiers. On en trouvera une résonnance dans la sculpture dogon, ainsi que dans les tapas de Nouvelle-Guinée qui étaient dans le salon des Zervos, exposés dans la Maison du jardinier.

Picasso au musée Zervos

En 1929, Picasso demande à Christian Zervos d'entreprendre la rédaction du catalogue de ses œuvres. Le premier volume parut en 1932. Furent ensuite composés par l'éditeur, puis par Mila Gagarine jusqu'en 1978, plus de trente-trois tomes de ce catalogue raisonné, considéré aujourd'hui encore comme une référence essentielle.

Les rapports entre le couple Zervos et Picasso n'ont pas toujours été harmonieux, ce dernier faisant jouer la concurrence entre ses différents galeristes. Les photographies retrouvées très récemment représentent cependant Picasso et sa compagne Dora Maar en visite amicale en mars 1938 chez les Zervos à La Goulotte, fermette qu'ils venaient d'acquérir en 1937. Durant les années de l'Occupation, Christian Zervos et le maître ont partagé une certaine intimité : la journée dans l'atelier de Picasso, le soir dans l'appartement des Zervos, rue du Bac. Si l'on en croit les souvenirs tardivement mis en forme, Picasso aurait même donné des cours de dessin à Yvette Thomas, la jeune pupille de l'Assistance que le couple avait recueillie en 1942 (cf. *Un diamant brut* d'Yvette Thomas-Szczupak, éd. Métailié, 2008).

Après-guerre, en 1947, Yvonne Zervos organisa une grande exposition d'art contemporain au Palais des Papes en Avignon, suivie par des représentations théâtrales de Jean Vilar, sur la recommandation des Zervos, donnant ainsi naissance au Festival d'Avignon. Les œuvres de Picasso retrouveront ce lieu en 1970, lors d'une ultime exposition dirigée par Yvonne, mais celle-ci décèdera avant l'inauguration, et Christian Zervos, à 81 ans, en dirige l'accrochage.

Entre 1950 et 1960, Picasso retourné dans le Midi entretient des relations distendues avec les Zervos. L'arrivée de Jacqueline près du maître rouvre leurs rapports. En 1969, pour pourvoir aux nécessités des Zervos, Picasso expose aux Cahiers d'Art trente et une « Figures peintes, bustes esquissés au pinceau sur du carton ondulé », dont *Le Mousquetaire à l'épée*. Le dernier texte consacré à Picasso par Christian Zervos sera la préface au catalogue de l'exposition Picasso à Avignon. À l'occasion de cette retentissante manifestation, Zervos fait paraître un album d'hommages à son épouse.

Découvrir les œuvres de Picasso actuellement accrochées au musée Zervos permet de se rendre compte de la diversité de cet artiste, et d'aborder avec les élèves différents thèmes :

- ✓ Le **portrait,** à travers *Piero à la presse* et *Le Mousquetaire à l'épée* (rez-de-chaussée), 1969
- ✓ Les **céramiques** : deux vases et un fragment d'assiette peinte (combles)
- ✓ La **nature morte** avec *Nature morte* (rez-de-chaussée), prêt saisonnier du Musée national d'Art moderne

***Piero à la presse et l'oiseau*, 1969**
Huile sur toile, 162x97 cm

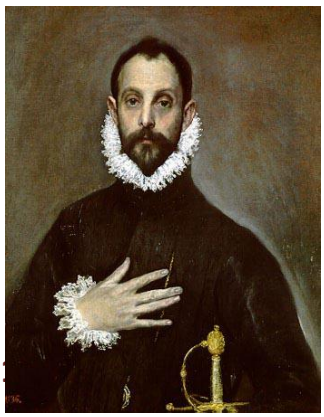
Picasso a représenté ici son graveur et ami, Piero Crommelynck (1934-2001) qui a effectué de 1963 à 1972 plus de 750 gravures pour l'artiste. La complicité entre les deux hommes fut fertile puisque Picasso a réalisé plus de 150 représentations de son ami.

Après avoir laissé deviner aux élèves le métier de graveur, il est intéressant de leur faire repérer ses outils : les ciseaux, la presse, le blanc dominant en fond comme pour rappeler le papier. L'art du portrait chez Picasso peut être défini en comparant avec *Le mousquetaire à l'épée* qui lui fait face : les yeux du même côté, la barbiche, le profil apparent, les mains…

Le Mousquetaire à l'épéé, 1969

Huile sur carton

Le thème du mousquetaire a souvent été décliné par Picasso. Dans cette œuvre réalisée sur du carton ondulé en 1969, Picasso reprend un célèbre tableau du Greco. La réécriture moderne du tableau fait apparaître des similitudes, comme la position, la fraise, l'épée, la main, mais aussi une vision différente du portrait, avec notamment les trois profils dessinés sur le même visage. Au retour en classe, les élèves peuvent faire une recherche comparative sur d'autres mousquetaires peints ou gravés par Picasso.



El caballero en la mano en el pecho,
El Greco (1541-1614), env. 1580
huile sur toile, 81x66 cm
Musée du Prado

Jean Hélion

peintre français, 21 avril 1904 - 27 octobre 1987

Hélion a accompli un parcours artistique surprenant : il est passé du figuratif « expressionniste » à l'abstrait en 1930 puis revient au figuratif en 1952. Reconnu dans les années 30 pour ses tableaux non figuratifs, il participe au mouvement *Art Concret,* puis de 1932 à 1934 à l'association *Abstraction-Création*.

Cependant, après la Seconde guerre mondiale, le conflit modifie profondément sa perception de l'art et Hélion se tourne vers une représentation plus figurative : nus, natures mortes, scènes de rue…

Les tableaux d'Hélion exposés au musée Zervos rendent compte de cette évolution :

- ✓ Œuvres **abstraites** au premier étage : *Sans titre [Équilibre]*, 1934, huile sur toile, 35x28.5 cm */ Composition [Frise]*, 1938, huile sur toile, 43x175cm
- ✓ Œuvre **figurative** au premier étage : *Homme au banc*, 1950, Huile sur toile, 89x116cm
- ✓ Œuvres **figuratives** à l'entresol: *Allégorie journalière*, 1951-1953, technique mixte sur toile, 194.7x259.6 cm / *Le Grand Luxembourg*, 1955, gouache et technique mixte, 300x400 cm / *Le Grand brabant*, 1957, huile sur toile, 147.5x146 cm

Comprendre le lien entre les deux est assez aisé avec Hélion puisque celui-ci a continuellement écrit sur son œuvre. Il explique en effet dans ses *Carnets* que la figuration n'est que le prolongement de l'abstraction : « *J'ai déjà dit plusieurs fois, depuis un an[…], que les jours de la grande période abstraite étaient comptés. D'ores et déjà je sais que je vais l'abandonner. C'est mal m'exprimer. Je ne veux pas l'abandonner. Je veux la développer jusqu'au concret. »*

De surcroît ses tableaux préfigurent le mouvement de la « figuration narrative », c'est-à-dire des tableaux qui se lisent, racontent une histoire, comme en témoigne l'*Allégorie journalière*.

Les travaux préparatoires d'Hélion ont toujours été importants : *l'Allégorie journalière* est abandonnée au stade de l'ébauche, *le Grand Luxembourg*, un travail préparatoire pour une œuvre en couleurs avec personnages, *Le Grand brabant* intègre toutes les variations préparatoires de l'œuvre sous forme de vignettes encadrant le tableau, un peu comme une bande dessinée. Il est aussi intéressant de faire s'interroger les élèves sur le temps passé pour la réalisation d'une œuvre, l'importance d'une esquisse, le travail du peintre au cours des phases successives…

- Comprendre le travail du peintre : esquisse, silhouette, choix des couleurs, composition, support.
- De la figuration à la narration : inventer les paroles de chaque personnage de *l'Allégorie journalière*
- De l'abstraction à la figuration : définir peinture abstraite et peinture figurative.

Sans titre [Équilibre], 1934,

huile sur toile, 35x28.5 cm

Cette œuvre peut être rapprochée des tableaux de Mondrian et Kandinsky, mais aussi des mobiles de Calder. Les élèves nommeront les figures géométriques qui composent ce tableau et essayeront de trouver leur point d'équilibre dans la forme mère d'un étrier. Où se situe le centre de gravité de cette composition ? Les réponses se feront souvent avec les mains et c'est ainsi que le lien peut être fait entre l'abstraction géométrique et le mouvement.

Allégorie journalière, 1951-1953, détail

technique mixte sur toile, 194.7x259.6 cm

Ce tableau est en fait une ébauche, une grisaille monumentale où quelques coups de pinceaux annoncent la mise en couleurs. Dans la même salle, un dessin préparatoire à cette ébauche est exposé, sur lequel on peut deviner la composition du tableau en observant les papiers collés les uns sur les autres, ainsi que le choix des couleurs envisagées. En effet, les tableaux définitifs d'Hélion sont riches en couleurs, traitées par de grands aplats.

Outre les questions sur l'allégorie et sur la narration de ce triptyque, il peut se révéler intéressant de demander aux élèves ce qui a trait au vivant, au réel et à l'irréel dans cette fresque. L'homme qui mange du pain, semble vivant, mais fait-il attention à ce qui se passe autour de lui ? Qu'est-ce qui dans sa gestuelle évoque les autres éléments de la scène ? Observez sa main, pourquoi forme-t-elle un cercle ? La jeune femme est-elle une prostituée ou une cariatide représentant une déesse grecque ? Pourquoi tombe-t-elle ? Qu'est-ce qui distingue les « journaliers » - les hommes qui lisent le journal, du mannequin dans la vitrine ? Que symbolise l'égoutier ?

La figuration d'une scène irréelle se prête ainsi assez facilement au questionnement face à une œuvre. Pourquoi ne pas inventer le dialogue des personnages de *l'Allégorie journalière* sous forme de phylactères ? En rédaction, on propose aux élèves de raconter la scène du point de vue d'un des personnages.

MUSÉE ZERVOS
MAISON ROMAIN ROLLAND
VÉZELAY

Alexander Calder

Sculpteur et peintre américain, 1898-1976

Durant ses années parisiennes (1926-1933), Calder a fréquenté Jean Arp, Piet Mondrian, Joan Miró, Fernand Léger, l'architecte Le Corbusier... Ceux-ci ont été présentés dans les *Cahiers d'Art*, et Le Corbusier, ami des Zervos avant guerre, s'est régulièrement rendu à Vézelay. Dans les années 50, désireux de retourner à Paris, Alexander Calder reprend contact avec Christian et Yvonne Zervos, et leur propose en dépôt le grand mobile noir, qui vient habiller le plafond d'une exposition consacrée par Yvonne Zervos à des gouaches que son marchand ordinaire Maeght refusait de prendre en considération.

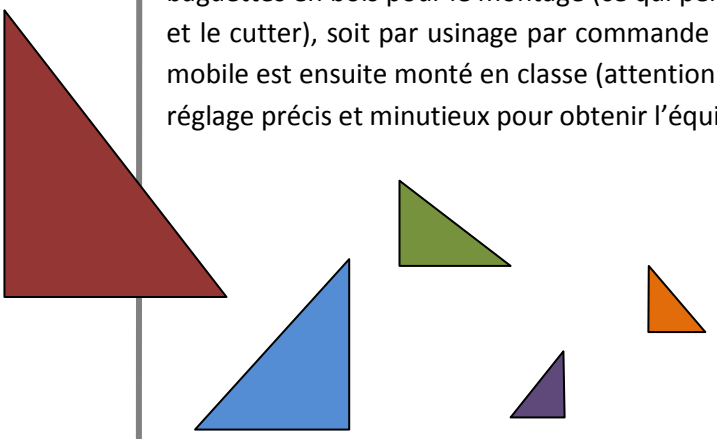
Les deux mobiles du Musée Zervos suggèrent le mouvement et la légèreté. Les matériaux employés : aluminium, fonte, papier, sont au bout du compte des matériaux simples, mais leur agencement manifeste légèreté et poésie. Un **document pédagogique sur Alexander Calder** plus complet est à disposition des enseignants qui le souhaitent.

Activité Mathématiques / Technologie : travail sur les fractions, les formes, la programmation, la construction. L'objectif est de construire un mobile en utilisant des connaissances mathématiques et des outils de programmation disponibles en Technologie.

Sur les fractions : les mobiles de Calder, dont deux sont exposés aux musée Zervos, reposent sur un équilibre entre les pièces. Si l'on observe attentivement le grand mobile noir suspendu au plafond de la salle des sculptures, on remarque qu'une seule et unique pièce sert de contrepoids. En lien avec le professeur de technologie, on propose aux élèves de fabriquer leur propre mobile. **Mathématiques**:

1/ Comment le mobile tient-il en équilibre? ;
2/ A partir d'un carré, déterminez comment le découper pour obtenir 6 pièces de taille inégale (sauf 2), mais qui permettent d'obtenir un équilibre parfait si on les place de la même manière que Calder. La décomposition en fraction donne 1= 1/2+1/4+1/8+1/16+2(1/32).

Sur les formes, la programmation, la construction : en Technologie, l'exercice sur les mobiles de Calder sera réalisé soit avec du **carton plume** pour les formes, du fil de pêche et des baguettes en bois pour le montage (ce qui permet d'utiliser les outils de coupe comme la règle et le cutter), soit par usinage par commande numérique sur une **feuille de polypropylène**. Le mobile est ensuite monté en classe (attention au poids du fil et des baguettes qui demande un réglage précis et minutieux pour obtenir l'équilibre).



L'abstraction, mouvement européen

Au premier étage du musée, sont accrochées différentes œuvres abstraites, réparties dans deux salles : celle des années 30 et celle des années 50. Aborder et découvrir l'art abstrait au XXe siècle peut se faire en amont de la visite par des recherches documentaires. Les élèves seront ainsi plus réactifs, davantage disposés à intervenir et à exprimer ce qu'ils comprennent de ces œuvres.

Les artistes exposés sont :

- ✓ Jean Hélion (1904-1987, français)
- ✓ Hans Arp (1886-1966, allemand, naturalisé français en 1926)
- ✓ Vassily Kandinsky (1866-1944, russe, naturalisé allemand puis français en 1939)
- ✓ Joan Miró (1893-1983, espagnol)
- ✓ Max Ernst (1891-1976, allemand, puis américain et enfin naturalisé français)
- ✓ Alberto Giacometti (1901-1966, suisse)
- ✓ Jacques Villon (1875-1963, français)
- ✓ Nicolas de Staël (1914-1955, français d'origine russe)
- ✓ Serge Poliakoff (1900-1969, français d'origine russe)
- ✓ Maria Helena Vieira Da Silva (1908-1992, portugaise puis française)
- ✓ Josef Sima (1891-1971, tchèque naturalisé français en 1926), l'un des fondateurs du Grand jeu
- ✓ Hans Hartung (1904-1989, allemand puis français)
- ✓ César Domela (1900-1992, néerlandais)

Noir sur blanc, Kandinsky

Plusieurs pistes pédagogiques sont envisageables :

- travailler sur les couleurs employées : monochrome (Giacometti), bicolore (*Noir sur blanc* de Kandinsky) ou palette variée (*Le long du parc* de Jacques Villon et comparaison entre les deux tableaux de Nicolas de Staël et de Serge Poliakoff)
- repérer l'aspect européen de cette sélection d'artistes et reconstituer les liens entre les artistes en Europe dans les années 30-40, en particulier avec le professeur d'Histoire
- étudier les figures géométriques employées et leur déformation éventuelle, en particulier avec le professeur de Mathématiques

Comment fonctionne un musée ?

- **Sur la conception d'une exposition**. En amont et en aval de la visite, on conseillera aux élèves des recherches sur la conception et la réalisation d'une exposition. Ils découvriront les métiers et les fonctions de commissaire d'exposition, de conservateur, de documentaliste, de régisseur, d'agent d'accueil, de rédacteur, de photographe… Dans un projet plus large, ils pourront concevoir leur propre exposition sur un artiste local par exemple, en se répartissant les tâches : choix de l'artiste, interviews, choix des textes, des photos, des œuvres, des publications, élaboration des cartels, promotion de l'exposition. Ce type d'activité s'adresse particulièrement à des **lycéens ou des élèves en BTS**.

- **Sur les métiers liés au patrimoine et à la culture et sur le fonctionnement d'un musée.** Le musée Zervos est géré par le Conseil général de l'Yonne. La maison Romain Rolland appartient à la Chancellerie des Universités de Paris. Le legs Zervos est une propriété de la ville de Vézelay. Une convention a donc été passée entre ces trois institutions pour ouvrir le musée en 1994. Pour chaque saison, le conservateur, Christian Derouet, décide et supervise les accrochages. Il négocie également avec les musées nationaux et les galeristes les prêts d'œuvres. Dans le cas de certaines expositions, un commissaire d'exposition est nommé. Au quotidien, le musée fonctionne grâce aux agents d'accueil et de surveillance. Les dépliants et publications du musée, ainsi que la promotion du lieu et l'installation des accrochages, font intervenir plusieurs corps de métiers : documentaliste, photographe, infographe, attaché de presse, régisseur…

- **Sur la diffusion de l'art avant la télévision et Internet.** Comment les artistes ont-il fait connaître et circuler les représentations photographiques de leur art ? Quel a été le rôle des éditions d'art du début du XXe siècle jusqu'aux années 70 ? Faire des recherches sur *Les Cahiers d'art,* les revues *Minotaure, L'œil ,* les éditions Tériade

Thèmes pédagogiques en lien avec les programmes du second degré

Collège 6e / 5e

- ✓ Picasso, première approche : le portrait, la nature morte, la céramique
- ✓ Les matériaux employés par les sculpteurs : bronze, fer, plâtre, céramique…
- ✓ L'influence de l'Antiquité dans les arts modernes : cariatide et bas relief d'Henri Laurens ; céramiques de Picasso et pièces archéologiques dans les combles ; interprétation du mythe d'Amphion par Henri Laurens sur la terrasse
- ✓ La couleur : composition, complémentarité, superposition

Collège 4e / 3e

- ✓ Le mouvement dans la sculpture : Calder
- ✓ Le portrait : Picasso
- ✓ Histoire du XXe siècle : étude transversale grâce à l'Histoire des Arts
- ✓ Histoire des Arts : l'art abstrait, un mouvement européen
- ✓ Abstraction / figuration : œuvres de Jean Hélion
- ✓ Mathématiques, Technologie et composition artistique

Lycée 2nde / Terminale

- ✓ Le mouvement Dada
- ✓ Le surréalisme
- ✓ Allégorie et figuration narrative dans les œuvres de Jean Hélion
- ✓ Figures de l'abstraction, un mouvement européen
- ✓ Les réécritures de la mythologie dans les œuvres de l'art moderne
- ✓ Les métiers du patrimoine

Certains items du livret personnel de compétences peuvent être validés lors de la préparation à la visite et lors de la visite elle-même. Les compétences énumérées ci-dessous détaillent la validation du Livret Personnel de compétences simplifié du 24 sept.2012.

Palier 1

Compétence 1. **Maîtrise de la langue française** : Dire, Item 1

Compétence 6. **Avoir un comportement responsable**, Items 1 et 3

Palier 2

Compétence 1. **Maîtrise de la langue française** : Dire, Items 1, 2, 3

Compétence 5. **La culture humaniste** : Pratiquer les arts et avoir des repères en Histoire des arts, Items 1, 2, 3

Compétence 7. **L'autonomie et l'initiative** : S'appuyer sur des méthodes de travail pour être autonome, Items 1, 4 / Faire preuve d'initiative, Item 1

Palier 3

Compétence 1. Maîtrise de la langue française : Dire, Items 1, 2, 3, 4 lors de l'expression devant les œuvres

Compétence 3. Les principaux éléments de mathématiques : Pratiquer une démarche scientifique, items 1, 2, 3, 4 (pour des exercices menés à partir de tableaux abstraits ou d'exercices sur le nombre d'or appliqué aux tableaux de Villon) / Savoir utiliser des connaissances et des compétences mathématiques : items 1, 3, 4 (retrouver la proportionnalité dans les compositions / Connaître et représenter des figures géométriques dans les compositions abstraites et dans les sculptures / grandeurs et mesures appliquées à la taille des œuvres)

Compétence 4. Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication : Créer, produire, traiter, exploiter des données, items 1, 2, 3 pour la mise en page de travaux d'élèves sur des recherches ou un compte-rendu de visite / S'informer, se documenter, items 1, 2, 3 pour les recherches en amont de la visite

Compétence 5. La culture humaniste : Avoir des connaissances et des repères, items 1, 2, 3, 4 (en particulier), 5 / Situer dans le temps et dans l'espace, items 1, 2, 3 / Lire et pratiquer

différents langages, items 1, 3 / Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité, items 2, 3, 4

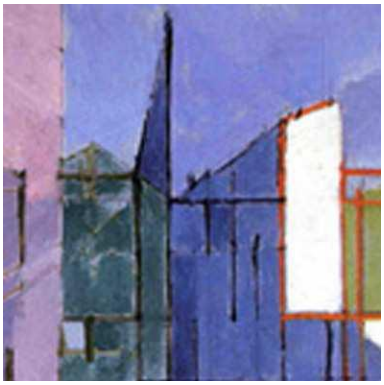
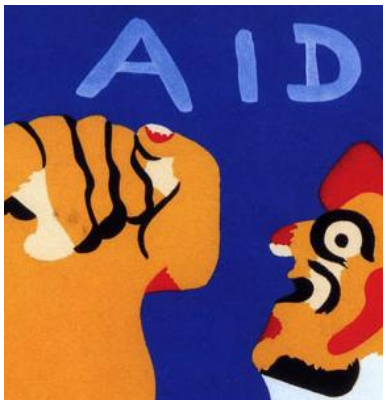
Compétence 6. Les compétences sociales et civiques : Avoir un comportement responsable, items 1, 2 notamment apprendre les règles de conduites propres à la visite d'un musée

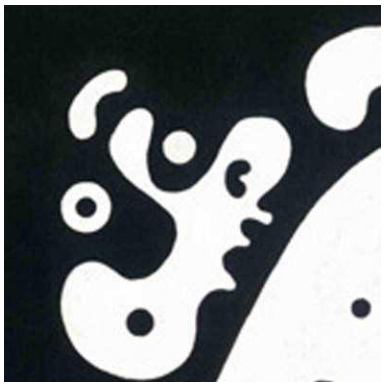
Compétence 7. L'autonomie et l'initiative : Faire preuve d'initiative, items 1 pour les recherches individuelles, items 2 pour des recherches collectives, item 3 pour l'implication lors de la visite proposée par les enseignants

Les détails d'œuvres

En amont de la visite, les élèves imagineront, par la peinture, le collage ou le dessin, une des œuvres du musée à partir des détails d'œuvres proposés. Lors de la visite, ils chercheront l'œuvre dont ils ont choisi un détail.

Gouache de Calder / Baigneuses de Dufy / *Piero à la presse et l'oiseau* de Picasso / *Peinture murale* de Fernand léger / *Le long du parc* de Jacques Villon / *Aidez l'Espagne* de Miró *Composition* de Jean Hélion / *Noir sur blanc* de Kandinsky / *La sauterelle* de Max Ernst



Bibliographie

Cahiers d'art. Musée Zervos à Vézelay, sous la direction de Christian Derouet, Éditions Hazan, Conseil général de l'Yonne, 2006

Zervos et Cahiers d'Art, sous la direction de Christian Derouet, Centre Pompidou, 2011.

Calder, la sculpture en mouvement, Arnaud Pierre, Découverte Gallimard, 1996

Calder, trad. Aurélie Chollat, Parkstone International, 2006.

Le Roman de la peinture moderne, Jacques Gagliardi, Éditions Hazan, 2006

Jean Hélion, par Hervé Bize, Cercle d'art, 2004.

Revue *Le Petit Léonard*, n°3, avril 1997 et n°136, mai 2009 (à propos de Calder) ; n°103, mai 2006 (sur l'art abstrait), Éditions Faton, Dijon

Découverte des arts primitifs, Tristan Tzara, Hazan, 2006.

Dictionnaire du dadaïsme, Georges Hugnet, Bartillat, 1976, réédition 2013.

L'ABCdaire de Dada, Aurélie Verdier, Flammarion, 2005.

Dada, catalogue du Centre Pompidou par Laurent Lebon, 2005.

L'Histoire du mouvement surréaliste, Gérard Durozoi, Hazan, 2004.

Sitographie

sur Calder : http://www.calder.org/

http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-calder/ENS-calder.html

sur Hélion : http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-HELION/helion.htm

sur Dada : http://www.le-dadaisme.com/

http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-dada/ENS-dada.htm

sur Miró : http://education.francetv.fr/miro/01vie/index.html (ce site permet aux élèves de primaire de composer en ligne un tableau à la manière de Miró. Le tableau obtenu peut être imprimé)

http://education.francetv.fr/activite-interactive/joan-miro-o10709

sur Lam : http://www.wifredolam.net/

Dossier réalisé par Aurélie Caudron, professeur de Lettres Modernes, missionnée par le Rectorat de Dijon auprès du Musée Zervos. L'usage en est principalement destiné aux enseignants pour préparer leur visite.

Avec mes remerciements à Christian Derouet pour ses visites commentées et ses précieux conseils, ainsi qu'aux personnels du musée pour leur accueil.